



L'adaptation : définitions et enjeux

L'adaptation en tant que transformation profonde

[Yorghos Remvikos] Est-ce que le dérèglement climatique est un problème en soi ? On ne peut pas répondre sans passer par une parabole, un exemple un peu décalé, une parabole médicale, que je vais essayer de jouer.

« - Bonjour Docteur, j'ai de la fièvre, que pouvez-vous faire pour moi ?
- Prenez du Doliprane et rentrez chez vous, mon bon monsieur !

- Ah ben non Docteur, vous me proposez de soigner un symptôme, mais quel diagnostic portez-vous ? Quelle est la cause à l'origine de ma fièvre ? »

Par analogie, nous ne luttons pas contre le dérèglement climatique sans porter notre attention aux causes qui en sont l'origine.

Ces causes que nous admettons aujourd'hui, se retrouvent dans nos modes de production ou de consommation, et plus généralement de nos modes de vie dispendieux et peu soucieux des contraintes du fonctionnement de la biosphère. Je ne rentre pas dans les détails.

On pourrait parler d'un appel à un autre rapport à la Terre, qu'il nous faudrait donc reconfigurer. Il serait même légitime de parler plutôt de « Capitalocène » que d'« Anthropocène » puisque ce n'est que dans les 200-250 dernières années, qu'un nouveau monde a été installé : il ne s'agissait plus d'obtenir des ressources juste suffisantes pour notre survie, mais de faire un maximum de profit, par une exploitation généralisée et sans limites, d'où la justification de la sacro-sainte croissance. Alors, est-ce que le GIEC a raison en proposant que toute action visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre appartient à la mitigation, alors que l'adaptation est limitée à toute tentative de réduction des effets ou des

impacts du changement climatique ? La séparation me semble bien artificielle et pourrait être interprétée comme visant un ajustement du système sans toucher le fond, c'est-à-dire maintenir ce système dans sa configuration actuelle.

Alors, doit-on préserver la structure du système actuel et les forces qui l'animent ? Pour continuer à assurer les bénéfices pour certains au détriment de l'autre, d'autres, dans ce contexte, justement de pression, de défi très important, que créer le changement ou le dérèglement climatique. Si l'adaptation porte aussi sur la transformation des modes de vie, en maîtrisant les effets de nos activités, en choisissant des activités, en maîtrisant les effets de ces activités, en étant soucieux des limites de notre planète, alors elle serait la principale force de réduction des émissions, menant à un changement d'état de système, une société conçue selon des principes renouvelés, non seulement sobres, mais aussi peut-être moins inégalitaires, plus justes.

C'est d'ailleurs le sens même du terme « transition », c'est comme un changement de phase, l'eau qui devient vapeur, donc un changement de structure profond, qui insiste sur ce changement d'état, la transformation représentant l'ensemble du processus qui l'amène.

Alors l'adaptation comme transformation, nous invite à réfléchir sur le monde que l'on vise, que l'on souhaite voir advenir, et non plus simplement subir les tendances imprimées par l'économie mondialisée.

À ceci relève de vos choix, je dis bien vos choix, vous les plus jeunes, qui sont forcément divers, et parce que c'est vous qui en aviez les clés et moi, je me garderai de toute prétention de disposer des solutions appropriées, je suis prêt à en discuter.

Pensez aussi aux générations futures, mais aussi à l'ensemble des cultures qui parfois depuis longtemps, entretiennent un rapport à la Terre bien différent de celui développé dans la culture occidentale, qui est responsable du sale état dans lequel, elle se trouve la Terre, sous-entendu actuellement.

Y aurait-il des inspirations à trouver ? À vous de voir.